

---

# “ Un bon ouvrier nommé Marquet Caussin ” : l’enluminure à Valenciennes et en Hainaut avant Simon Marmion (1430-1480)

Dominique Vanwijnsberghe<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Institut royal du patrimoine artistique à Bruxelles

---

Avril 2014

**A** Valenciennes, avant l’arrivée de Simon Marmion en 1458, aucun peintre et enlumineur n’a pu être identifié véritablement, même si le nom d’un certain Marc Caussin revient à plusieurs reprises. M. Dominique Vanwijnsberghe s’est attaché à la découverte de cet enlumineur jusqu’ici totalement inconnu : il nous fait découvrir son œuvre, son style, mais il reconstruit aussi le milieu familial, social, culturel de cet artiste du 15<sup>e</sup> siècle qui a vécu et travaillé à Valenciennes. L’art et l’histoire sont ainsi étroitement mêlés.

## 1 Quelle est la source historique de départ dont s’est servi M. Vanwijnsberghe ?

Il s’agit d’un missel commandé par la cathédrale de Cambrai, authentifié par des comptes très détaillés et datés de 1456-1457. Ce document comptable nous donne des renseignements très précis sur la réalisation du missel. Plusieurs phases apparaissent.

**La première phase concerne la copie du livre.** La cathédrale de Cambrai cherche d’abord un scribe.

Elle le trouve dans la personne d’un chapelain de Sebourg, Jehan Prouvost. Après avoir passé un test (il doit écrire une page), il est engagé car son écriture plaît aux commanditaires. Il écrira donc le reste du missel. Il reçoit un modèle et le document nous donne des détails très précis sur la mise en page du manuscrit : il devra être copié sur 2 colonnes, réglé sur 28 lignes d’écriture. . .

**La deuxième phase concerne la recherche d’un enlumineur.** Un messenger est envoyé à Valenciennes. L’enlumineur sera Marc Caussin. On le fait venir à Cambrai pour qu’il puisse regarder le travail d’un autre miniaturiste Jehan de Namps, qui avait déjà travaillé pour Cambrai. On lui demande de prendre exemple sur ce travail et, éventuellement de faire mieux ! (ce détail documente un cas concret d’influences entre artistes !). Puis, le prix de l’enluminure est négocié entre les commanditaires et l’artiste. Le document comptable mentionne aussi une crucifixion en pleine page entourée de scènes de la Passion dans des médaillons. En comparant avec d’autres missels, de la même période, trouvés à la Bibliothèque Municipale de Cambrai, M. Vanwijnsberghe a retrouvé un manuscrit (le ms. 146-147) qui correspond exactement à la description du document.

Avec le missel de Cambrai, on est donc bien en face d'une œuvre documentée avec des enluminures de Marc Caussin, le seul enlumineur nommé connu à Valenciennes entre 1430 et 1479. L'œuvre étant authentifiée, on peut replacer l'homme dans son contexte historique.

## 2 Qui était Marc (ou Marquet) Caussin ?

M. Vanwijnsberghe a exploité une cinquantaine de documents qui nomment Marc Caussin expressément. Ces documents nous donnent des renseignements précis (ils sont issus des werps de Valenciennes) :

**Sa famille :** en 1432, il est déjà peintre à Valenciennes et il a dû naître vers 1405-1410. Sa date de décès est plus précise puisqu'en 1479 il revoit son testament au profit de son fils. Sa famille comporte des potiers d'étain, un pelletier et un fourreur de robe... des artisans qui œuvrent dans des produits assez luxueux.

**Son intégration à Valenciennes :** Marc Caussin est particulièrement bien intégré dans la société qui l'entoure : il est tuteur des enfants de son voisin ; il apparaît comme étant membre de la confrérie des tireurs à l'arc de Valenciennes ; il a deux enfants : Madeleine et Guillaume.

**Artiste mais propriétaire immobilier aussi :** Il possède plusieurs maisons dans le centre de Valenciennes (près de l'église Saint Nicolas) ; dans un autre quartier (de l'autre côté de l'Escaut), il possède des “ estuves ”, c'est-à-dire à l'époque des “ maisons closes ” ! Il achète aussi des terres labourables du côté d'Anzin... Toutes ces propriétés lui assurent des revenus complémentaires, l'enluminure n'étant généralement pas un artisanat très lucratif.

## 3 L'arrivée de Simon Marmion à Valenciennes

Les investissements de Caussin semblent stagner à partir de 1457-1458. Faut-il y voir le résultat de l'arrivée d'un autre enlumineur à Valenciennes, Simon Marmion ? Ce dernier est alors un peintre de renom (il a travaillé pour le Duc de Bourgogne ; c'est le peintre attitré de l'évêque de Tournai...). Marmion investit deux rues autour de Notre-Dame La Grande ; il achète plusieurs propriétés ; il assure son ascension sociale avec son mariage avec Jeanne de Quarouble (grande famille de renom de la région) ; en créant une association de peintre à Valenciennes, il prend une ascendance certaine sur les peintres valençiennois.

Entre les deux artistes, existe une grande différence : l'un est un artisan local de très bon niveau ; l'autre a déjà une très large réputation et travaille pour les plus grands (comme le duc de Bourgogne). Est-ce que l'entrée en scène de Marmion a entraîné la “ mort artistique ” de Marc Caussin ? M. Vanwijnsberghe répond par la négative et ajoute : “ je pense qu'il y avait, à Valenciennes, la place pour ces deux artistes ”.

## 4 Quelles sont les caractéristiques artistiques de Marc Caussin ?

En regardant un Livre d'heures à l'usage de Tournai peint par Marc Caussin, on peut dégager quelques caractères propres à son style : - des compositions particulières, comme la Pentecôte dont la Vierge Marie est souvent absente ; certains apôtres, tête baissée, montrent au spectateur leur chevelure en arête de poisson ! - ses personnages sont aisément reconnaissables : les hommes présentent une mâchoire large et forte, un front haut. Les femmes ont un visage ovale (en “ goutte d'eau ”) encadré par de longs cheveux. - la palette de ses couleurs : il emploie des contrastes d'orange et de bleu très caractéristiques ; et il utilise des rosés (robe de la Vierge Marie) et des ocres comme couleurs de transition. - la symbolique des couleurs : les personnages à peau blanche représentent les “ bons ” comme le Christ et la Vierge ; les personnages à peau rouge représentent les “ méchants ”. En observant son chef d'œuvre, un livre d'heures à l'usage du chapitre noble de Maubeuge, on reconnaît la profusion de la décoration et la qualité des enluminures. Marc Caussin apparaît sensible à la révolution picturale qui se produit autour de lui à cette période (la peinture des fameux Primitifs flamands) : l'art a tendance à devenir plus réaliste, les paysages sont plus “ naturalistes ” ; le souci du détail est présent.

## 5 L'œuvre de Marc Caussin ?

En plus du livre d'heures à l'usage de Tournai et son chef d'œuvre, le livre d'heures à l'usage du chapitre noble de Maubeuge, Caussin a illustré de nombreux autres livres. En voici quelques exemples :

- Deux miniatures pour les Grandes heures de Philippe Le Hardi ; miniatures collées dans un livre commandé à Paris vers 1376 par Philippe le Hardi, et que Philippe le Bon modernise vers 1450 ; d'où le rajout d'une cour céleste et une représentation de Sainte Gertrude réalisées par Marc Caussin.
- Marc Caussin travaille aussi pour le comte de Chimay, Philippe de Croÿ : dans les Chroniques martinienues, il réalise quelques miniatures et bordures.
- Il travaille aussi sur un livre de prières à usage cistercien pour des moniales (sans doute celles de l'abbaye de Fontenelle toute proche).

## **6 Conclusion**

Étudier des enlumineurs dans leur contexte historique comporte un intérêt certain car ils créent des points d’ancrage et permettent de faire progresser rapidement la connaissance de l’enluminure. Travail remarquable auquel M. Vanwijnsberghe a apporté une très large contribution qu’il a bien voulu nous faire partager lors de sa passionnante conférence.